

La France réduit la voilure au Sahel

Un nouveau naufrage démocratique !

Rando Cachin à La Chapelle-Launay

Fin de Barkhane

P.2

Records d'abstentions

P.3

Samedi 21 août

P.7



Édito

Les résultats des élections régionales et départementales n'ont pas fini d'alimenter les commentaires et les observations des responsables politiques. **En effet, toutes et tous se désolent de l'abstention historique qui a marqué ces scrutins.**

Que deux Français sur trois ne se soient pas sentis concernés par ces élections est effectivement très préoccupant. **Les raisons avancées sont multiples, désintérêt, colère...** L'abstention confirme surtout la profondeur de la crise de représentation et des institutions entraînant une véritable crise démocratique dans notre pays. Sans doute le duo région-département a-t-il aussi contribué à brouiller le message pour des électeurs déboussolés. Curieusement, ces deux institutions, dont l'action impacte fortement le quotidien des citoyens, leur demeurent éloignées et incompréhensibles. Au moment du vote, c'est comme si les transports, la formation professionnelle, les lycées, pour la Région, les prestations sociales, les

collèges, les routes, pour le Département, autant de domaines en permanence utilisés, perdaient tout lien avec l'enjeu du scrutin. Comment faire vivre le débat politique et éclairer les enjeux électoraux ? **Pour y parvenir, difficile de compter sur des médias qui, tout au long de cette campagne électorale, se sont évertués à dénaturer le débat**, le détournant vers des questions nationales et le reliant aux futures présidentielles. Il convient également de souligner la défaillance inacceptable du service public national concernant la distribution de la propagande électorale.

Les données de ce scrutin, c'est **une majorité présidentielle clairement sanctionnée** avec un échec amplifié au second tour, une large défaite du Rassemblement National qui perd de nombreux élus régionaux et n'est plus présent que dans 15 cantons, une droite qui sort renforcée avec de nombreux risques de recul pour les services publics, les politiques so-

ciales et écologiques, l'emploi, les solidarités. Malgré la bascule à droite du département du Val-de-Marne, le Parti communiste français peut être satisfait du bilan global de ces élections. Il reste la troisième force politique en implantation d'élus locaux.

Nous n'avons été écartés de toute représentation que dans trois régions (Corse, PACA et Normandie) et nous avons aujourd'hui 62 conseillers régionaux contre 29 en 2015. Concernant les départementales, **le PCF sera représenté dans 61 départements avec 160 conseillers départementaux.** Ces résultats ouvrent une nouvelle période politique dans laquelle les communistes entendent poursuivre résolument le combat pour une issue à la crise, contre l'extrême droite, mettre en échec les projets de la droite et du pouvoir exécutif. Nos élus seront des points d'appui pour résister et mettre en œuvre des politiques répondant aux aspirations des salarié.es et des familles populaires.

Véronique MAHE

Pérou



L'élection présidentielle péruvienne du 6 juin dernier s'est jouée à un cheveu. Avec 50,12 % des suffrages, l'instituteur andin Pedro Castillo ne devance que de 40 000 voix sa rivale Keiko Fujimori.

Ce qui a constitué un tremblement de terre au Pérou tarde aujourd'hui à se concrétiser. La fille du très droitier Alberto Fujimori, condamné à 25 ans de prison pour corruption et crimes contre l'Humanité, conteste aujourd'hui les résultats des urnes. Qu'importe si cette admiratrice de Donald Trump est incapable d'apporter le moindre élément de preuve aux allégations de fraude qu'elle dénonce : le tribunal électoral n'a toujours pas proclamé les résultats à l'heure où nous écrivons, soit 25 jours après le scrutin. Même la très washingtonienne Organisation des États américains (OEA) dont le rôle dans la contestation des élections remportées par Evo Morales en Bolivie en 2019 avait été prépondérant, n'a rien trouvé à redire sur les élections péruviennes.

Pedro Castillo est un instituteur originaire de la région rurale de Cajamarca, isolée des centres de pouvoir, située

sur la côte pacifique. Ce syndicaliste avait accédé à une notoriété nationale en 2017 en menant une grève des enseignants. Il a été investi candidat à l'élection présidentielle par Perù libre, parti marxiste-léniniste sans en être lui-même adhérent. Il a fait campagne sur les thèmes de l'éducation et de la réforme constitutionnelle.

Dans ce pays parmi les plus inégalitaires du continent, Pedro Castillo aura pour tâche de réduire les inégalités de développement héritées de la colonisation espagnole entre les régions andines et la côte. Il n'aura pas la tâche facile, le parlement de Lima penchant majoritairement à droite.

Si son élection n'est pas encore confirmée, ses partisans, majoritairement issus des zones rurales défilent régulièrement à Lima et dans les grandes villes du pays pour défendre leur vote. Mais dans un continent américain où les antagonismes de classe n'ont jamais été aussi forts, la bourgeoisie est prête à opter pour l'option fasciste pour défendre ses positions : après le Brésil, la Bolivie, le Venezuela et les États-Unis, voici au tour du Pérou de faire face à des menaces putschistes.

Influence internationale

Le sport professionnel au service de la diplomatie

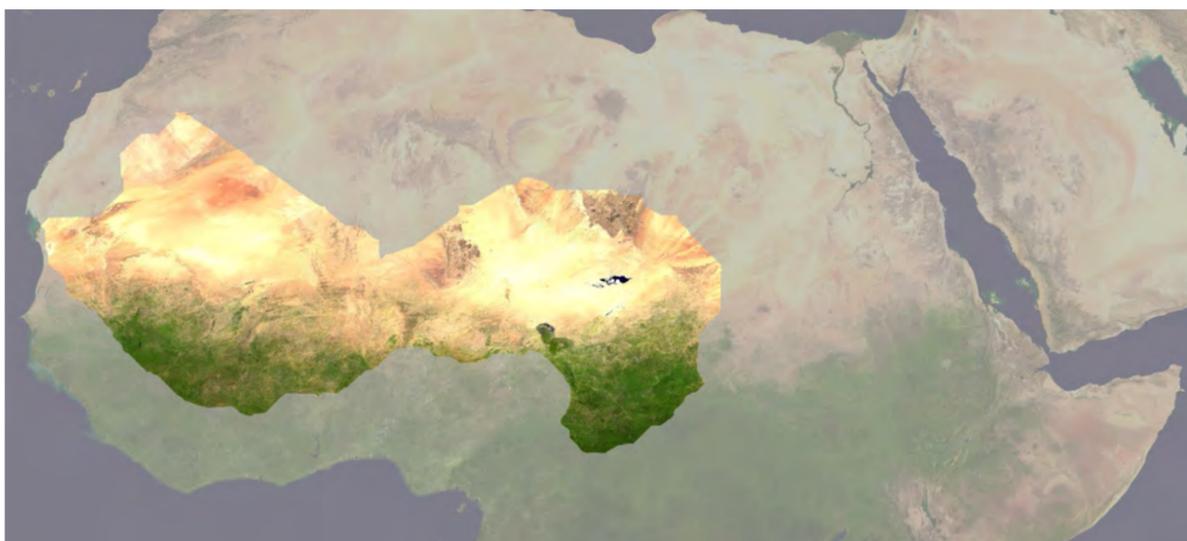


Depuis une semaine, les aficionados de cyclisme ont pu apprécier sur les routes du Tour de France la présence de l'équipe « Israël Start-Up Nation » de la star Christopher Froome. Cette équipe se définit comme une ambassadrice de l'État d'Israël dont la politique d'apartheid n'est plus à démontrer. Une équipe portant les couleurs des Emirats arabes unis, dont l'armée est engagée dans l'agression du Yémen, prend aussi part au Tour.

Ce n'est pas la première fois que des sportifs professionnels voient leurs muscles détournés pour le compte de la propagande normalisatrice d'une puissance. L'investissement qatari dans le football français depuis dix ans est un cas d'école : le rachat du PSG marchandé contre le soutien français à la candidature qatarie à l'accueil de la coupe du monde 2022 était le pinacle du rapprochement entre Paris et Doha.

D'autres États tentent de faire de même, Azerbaïdjan et Émirats arabes unis en tête. L'objectif mené par ces États directement ou indirectement au travers de grandes entreprises publiques : tenter d'édulcorer une image écornée par sa politique étrangère ou intérieure réactionnaire, la fameuse « dédiabolisation » et accroître son influence.

Pourtant, la stratégie peut se révéler à double tranchant : les événements sportifs sont également le lieu de contestation des discours dominants. Le boycott de l'équipe de rugby de l'Afrique du Sud raciste dans les années 1980 avait ainsi porté un coup non négligeable à l'apartheid finissant.



Fin de Barkhane

La France réduit la voilure au Sahel

En marge du sommet du G7 de Carbis Bay (Royaume-Uni), Emmanuel Macron a officialisé la fin de l'opération Barkhane. Ce déploiement stratégique français dans la région du Sahel afin de lutter contre l'État islamique au grand Sahara (EIGS) et le Groupe de soutien à l'Islam et aux musulmans (GSIM) a pris la suite de l'opération Serval en 2014.

Des 5 200 hommes en poste dans la région, il ne devrait en rester que moitié moins à l'horizon de l'été 2023, sauf revirement politique en 2022. La France conservera néanmoins une présence militaire au travers notamment des forces spéciales de l'opération Sabre.

Ce retrait, attendu en période électorale, constitue un aveu d'échec stratégique pour la France. D'un point de vue militaire, la hausse du budget des armées depuis 2017 n'a pas permis de retrouver une pleine capacité opérationnelle, notamment dans le matériel de déploiement (avions de transport, hélicoptères...) pourtant essentiel pour patrouiller une zone grande comme l'Europe. D'un point de vue diplomatique, la force européenne Takuba, appelée de ses vœux par Paris afin de soulager l'effort de guerre français, n'a jamais véritablement pris l'ampleur souhaitée. Enfin, au sein des pays du G5 Sahel (Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Niger et Tchad),

le passage de témoin semble compliqué au vu des soubresauts politiques : les coups d'État successifs au Mali et la mort du président tchadien Idriss Déby ont plongé ces alliés de la France dans l'instabilité.

En sept ans d'opération, force est de constater que l'opération Barkhane semble être loin d'avoir rempli ses objectifs, malgré les coup de com' réguliers du ministère des armées. Les groupes islamistes issus de la déstabilisation de la Libye par l'OTAN en 2011 continuent de menacer les populations civiles de la zone. La stratégie de « sahélistation » des opérations menée par la France (tout comme on parlait fut un temps de « vietnamisation ») semble montrer toutes ses limites.

En maintenant les pays de la région du Sahel dans des rapports de dépendance économique et en axant son approche de la zone uniquement sous le prisme militaire, Paris ne donne aucune voie de sortie à cette région pauvre en pleine croissance démographique et dont la moitié de la population a moins de 15 ans. Pire, elle est même responsable de cette situation catastrophique.

Les États-Unis quittent l'Afghanistan



Après vingt ans de présence continue et une guerre qui aura fait 160 000 morts pour un coût estimé à 10 milliards de dollars pour le contribuable étatsunien, la première puissance mondiale quitte l'Afghanistan sans avoir rempli ses objectifs stratégiques.

Les talibans, force intégriste et réactionnaire, demeurent un mouvement populaire et structuré militairement qui menace le

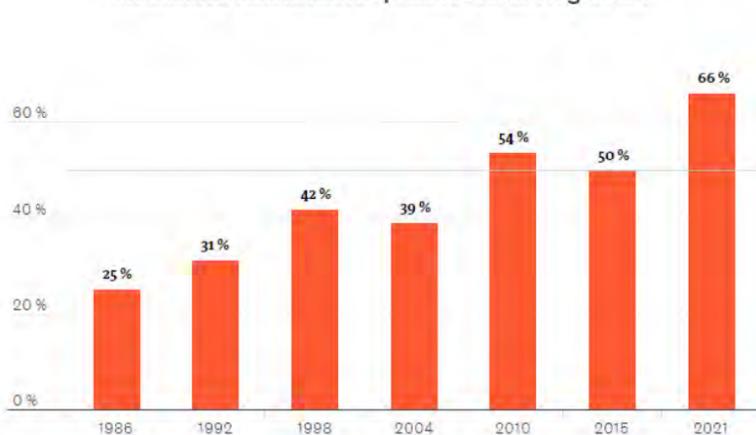
pouvoir civil de Kaboul. Leur statut de parti patriotique a été renforcé par leur résistance à l'occupation étrangère.

Malgré un soutien logistique et financier massif de la part des États-Unis, le gouvernement afghan semble fragile face aux talibans qui contrôleraient plus de 50 des 370 districts du pays en raison notamment d'une corruption endémique.

Records d'abstentions

Un nouveau naufrage démocratique !

Evolution de l'abstention au premier tour des régionales



C'est bien le niveau d'abstention qui fait la une de nombreux quotidiens au lendemain du second tour des élections régionales et départementales. **Du jamais vu depuis les débuts de la 5^{ème} République.**

Au premier tour de ces scrutins locaux, 67 % des électeurs ont fait le choix de bouder les urnes. Le sursaut attendu au 2^{ème} tour n'est pas arrivé et le niveau d'abstention est sensiblement resté identique : 66%. **La crise sanitaire et l'incroyable « affaire » de la distribution des plis électoraux n'expliquent pas tout.** L'abstention progresse depuis plusieurs scrutins et le mal qui ronge la France est préoccupant pour la démocratie. Le phénomène des « urnes vides » a plusieurs explications mais révèle surtout un profond désaveu pour le fait politique.

Certes, **2 scrutins locaux le même jour rendent illisibles les compétences des départements et des régions**, et les différentes réformes des collectivités ont organisé des transferts de missions qui brouillent les repères territoriaux.

Autre explication : **L'hyper présidentialisation de notre système politique concentre les attentions sur l'élection présidentielle** et les autres scrutins apparaissent, aux yeux des électeurs, moins capables de changer la vie. De plus, l'offre politique est floutée par les stratégies différentes des forces politiques selon les scrutins, cette confusion favorise le « non choix ». Enfin, les femmes et les hommes politiques semblent, pour des millions de français, déconnectés de leurs réalités.

Élections départementales

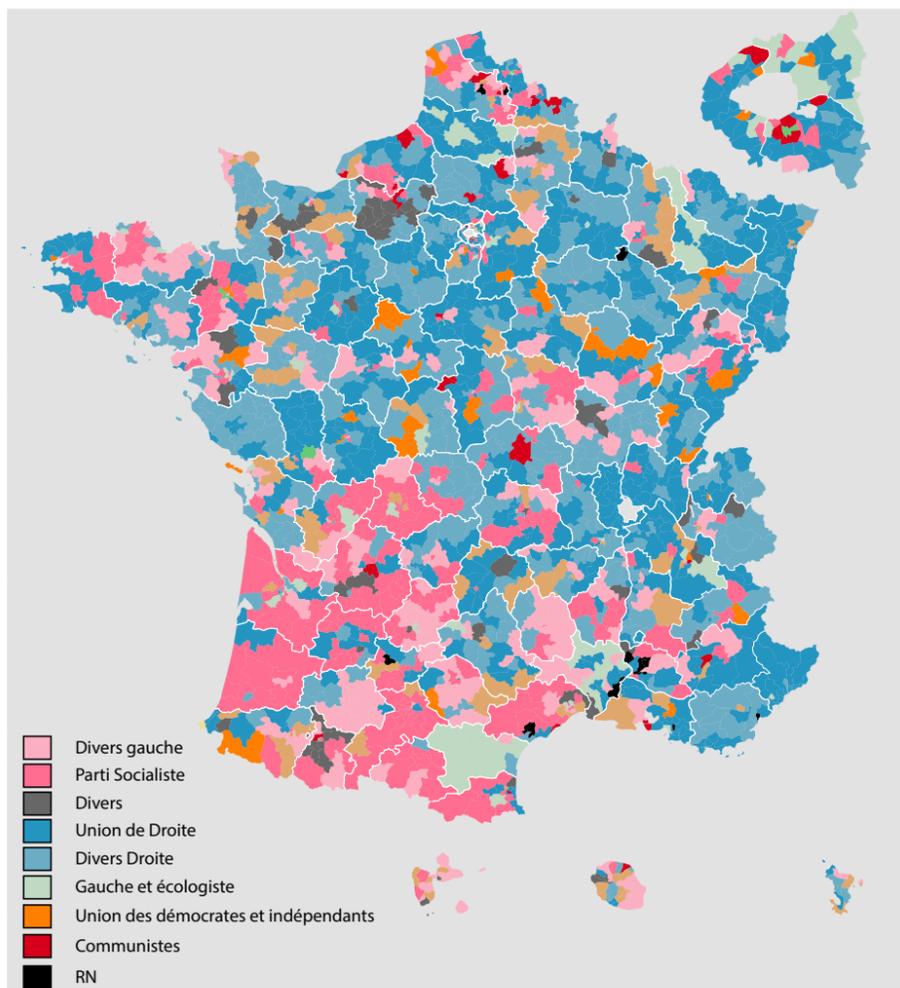
La droite progresse, la gauche résiste !

En 2015, la droite remportait largement ces élections départementales. **Si une nouvelle vague bleue n'a pas déferlé sur la France, les résultats de LR et de ses alliés centristes progressent.** Ils parviennent à conquérir le Finistère, le Puy de Dôme, les Alpes de Haute Provence ou bien encore le Val de Marne, département d'Ile de France dirigé par le PCF depuis 1976.

C'est avec beaucoup de tristesse que Christian Favier, Président sortant de ce département, annonçait, dans la soirée du 27 juin ce fait majeur. Toutefois, le PCF est en conquête et sera désormais présent dans 52 assemblées départementales contre 39 en 2015, soit 13 de plus. **La gauche dans son ensemble résiste, elle dirigeait 30 départements en 2015, elle en conserve 27. Les rassemblements de toute la gauche au 1^{er} tour (PCF, PS, EELV, FI parfois) auront permis de conserver et de conquérir de nouveaux cantons.** Au final, si la gauche perd les départements ci-dessus mentionnés, elle gagne la Charente et, les Côtes d'Armor

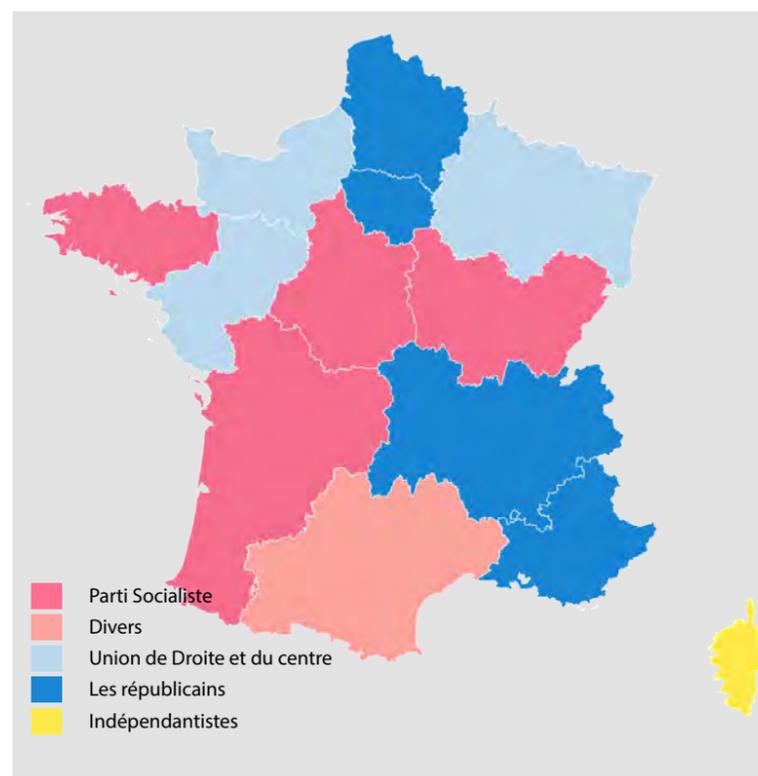
Les vrais perdants de ce scrutin, comme pour les régionales, sont le parti présidentiel et l'extrême droite incarnée par le Rassemblement National de Marine Le Pen. Presque 0 pointé pour ces 2 formations annoncées incontournables dans le paysage politique et pourtant. Même si LREM s'est alliée avec la droite dans les 2^{ème} tours, seuls les Pyrénées Atlantiques, dirigées par un proche de François Bayrou, restent dans le giron présidentiel. Les choix stratégiques de LREM d'alliance au 2^{ème} tour avec la droite dans la plupart des territoires ne laissent plus aucun doute sur leurs vraies affinités politiques et ce, à moins d'un an de l'élection présidentielle. **Le Rassemblement national conserve 14 cantons sur tout le territoire national, il en perd 21, souvent face à des candidats de gauche.**

La faible implantation locale de ces 2 partis auto centrés autour de leur « chef », incapables parfois de présenter des candidatures locales et la très forte abstention de leur électeurat, mobilisé essentiellement pour l'élection présidentielle, peut être une partie de l'explication à ces dérives totales qui, cependant, ne présagent en rien des résultats de l'élection présidentielle.



Élections régionales

Lourde défaite pour le duo LREM-RN. Les communistes en dynamique



Les appels tous azimuts à participer au 2^{ème} tour du scrutin régional n'auront pas servi à grand-chose et c'est l'indifférence de l'électorat qui marquera cette élection.

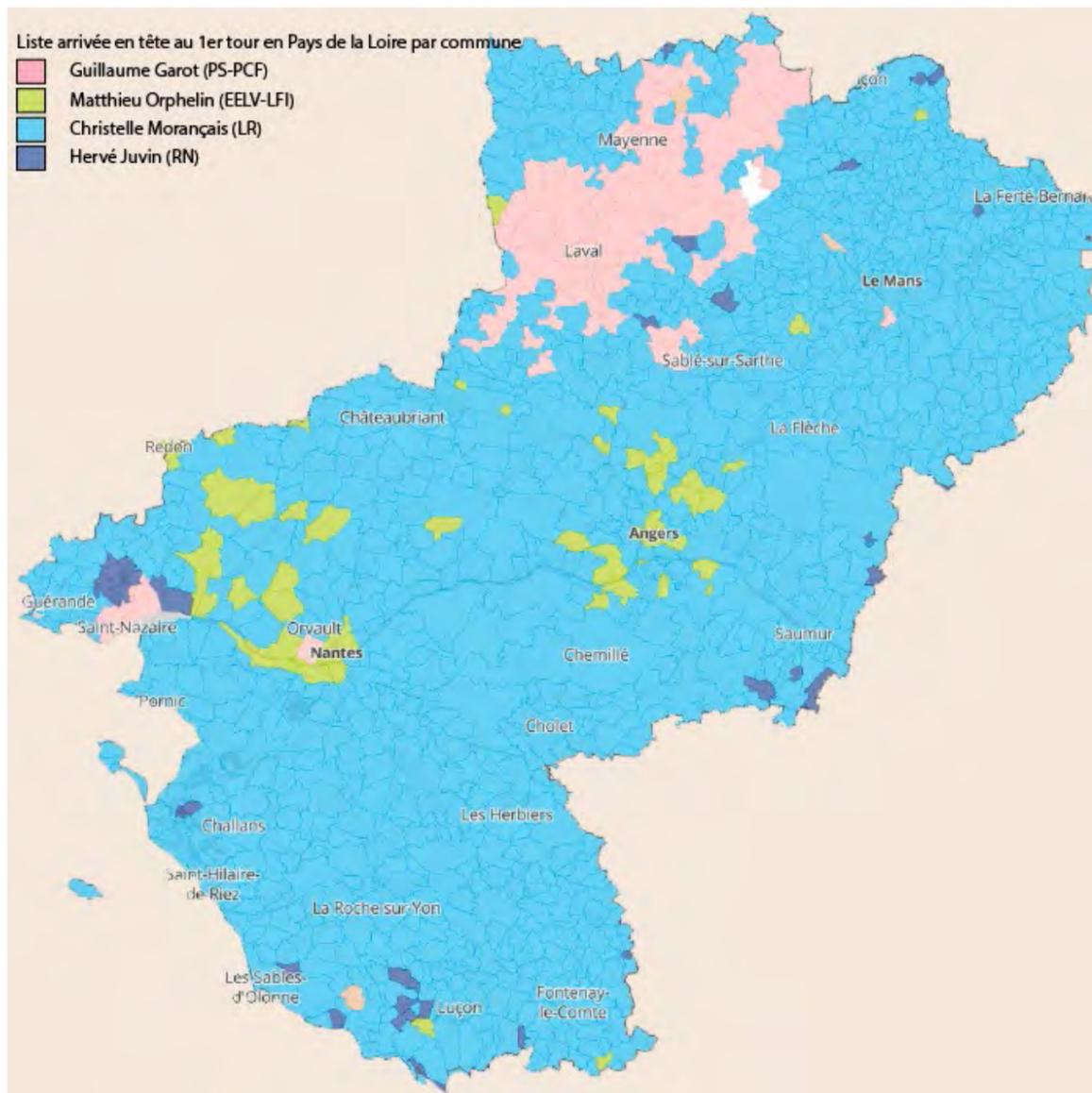
Il y a eu l'abstention mais aussi la prime au sortant, contrairement à ce qu'annonçaient les sondages de ces derniers mois ! En effet, en Métropole **les couleurs politiques des régions n'ont pas changé.** La droite et les autonomistes conservent 8 régions : Auvergne Rhône Alpes, la Corse, le Grand Est, les Hauts de France, l'Ile de France, la Normandie, les Pays de la Loire, Provence Alpes Côte d'Azur. Quant à la gauche, elle détient toujours : la Bourgogne Franche Comté, la Bretagne, le Centre Val de Loire, la Nouvelle Aquitaine, l'Occitanie. Le parti d'Emmanuel Macron (LREM) et le Rassemblement National sont encore les grands défaits du scrutin, eux qui prétendaient renverser la table et gagner des régions ont subi un échec sévère.

A un an de l'élection présidentielle, l'exécutif macroniste tente de dédramatiser et de dénationaliser la portée des résultats. Pour Gabriel Attal, porte-parole du gouvernement : « Je ne crois

pas que qui que ce soit puisse sabrer le champagne après cette élection ». La claque électorale est difficile à digérer mais elle est bel et bien là. **Le parti au pouvoir est sanctionné pour sa politique et ne gagne aucune région.** Quant au Rassemblement national, il prétendait conquérir les Hauts de France et surtout la région PACA avec Thierry Mariani, mais, malgré beaucoup trop d'hésitations, la tête de liste EELV a finalement jeté l'éponge et fait marcher le Front républicain contre le RN. **Le parti Lepéniste sort très affaibli du scrutin et passe de 358 à 252 élus régionaux.**

A gauche, le PS va continuer à diriger les exécutifs régionaux dans les régions de gauche avec EELV et le PCF. Comme pour les élections départementales, **les communistes sortent plus forts du scrutin, ils doublent leur nombre d'élus régionaux et passent de 29 à 62 élus, ils sont présents dans les assemblées de 8 régions métropolitaines.**

Autre bonne nouvelle pour le PCF, la victoire de la communiste Huguette Bello à la Réunion et celle du député guyanais du groupe parlementaire communiste à l'Assemblée Gabriel Serville.



Régionales

Bilan en Pays de la Loire

Les Pays de la Loire n'échappent pas à l'abstention historique qui marque ce scrutin. La participation est de 31,67% (880 000 votants) contre 57,25% en 2015 (1 500 000 votants). C'est en Mayenne que la participation a été la plus forte avec 32,83% suivie par la Loire-Atlantique (32,39%), la Vendée (32,03%), la Sarthe (30,63%) et le Maine et Loire (30,31%).

Si la droite est confortée et **Christelle Morançais certaine d'être reconduite à la présidence de la Région, la LREM est mise en échec n'obtenant que 5 sièges**. Alors que l'abstention lui est généralement favorable, le RN est en net recul par rapport en 2015 sur l'ensemble de la région.

En Loire-Atlantique, même s'il résiste dans la périphérie nazairienne, il n'arrive en tête dans aucune commune. Mais la leçon de ces élections, en dehors de la faiblesse de la participation, c'est le retour d'un élu communiste au sein de l'hémicycle. Le choix majoritaire des communistes de rejoindre « Le Printemps des Pays de la Loire » rassemblant 11 forces politiques a quand même porté ses fruits. Le PCF a pris toute sa place dans cette campagne difficile et a réussi à intégrer des points programmatiques essentiels tel le soutien à l'industrie, la conditionnalité des aides publiques, le refus de l'ouverture à la concurrence pour les TER, la lutte contre la désertification médicale...

Pour nous, tout commence maintenant ! Nous ne pouvons que nous féliciter de la réactivation du comité régional et de la sérénité qui a accompagné les échanges de nos cinq fédérations. Il est indispensable que ce travail se poursuive en y associant nos candidats afin de faire entendre la voix des salariés, des familles populaires, des précaires dans l'hémicycle mais également à l'extérieur.

Véronique MAHE élue à la région



Le deuxième tour des élections régionales a très clairement porté en tête la liste de Christelle Morançais (LR) qui, réunissant 46,45% des suffrages a largement devancé ses concurrents. Exit François de Rugy (LREM-MoDem) à 8,20% et Hervé Juvin (RN) à 10,46%. Quant à Mathieu Orphelin (div.g-PS-EELV), arrivé deuxième avec 34,87%, tout laisse à penser qu'une grande partie des électeurs de gauche, dans un

contexte de forte abstention, en a peu goûté les changements de cap.

Cela étant, ces élections auront permis à notre secrétaire départementale Véronique Mahé de siéger au conseil régional. Véronique sera là pour défendre les valeurs de progrès et de justice sociale.

Delphine Bithorel



Candidate au 1er tour des régionales, je suis inquiète de voir le peu de citoyen.nes qui se déplacent pour voter. Que ce soit les jeunes qui ne s'intéressent pas à la politique ou le reste des français qui n'ont plus confiance, nous devons travailler là-dessus et regarder les résultats ville par ville pour construire demain. Ce qui me fait peur pour l'avenir c'est la montée du RN dans certaines villes, même si aucune région n'a été prise par le RN, ce dont nous pouvons nous féliciter. Quel monde allons-nous laisser à nos enfants, petits-enfants ? La réélection de Christelle Morançais est une catastrophe pour le service public, en particulier celui du transport, puisqu'elle va continuer à détruire le statut des cheminots.

Pour les élections présidentielles 2022, il va falloir aller au contact des salariés pour leur redonner confiance en la politique et surtout leur donner envie de voter pour notre candidat Fabien Roussel.

Julien Fagault



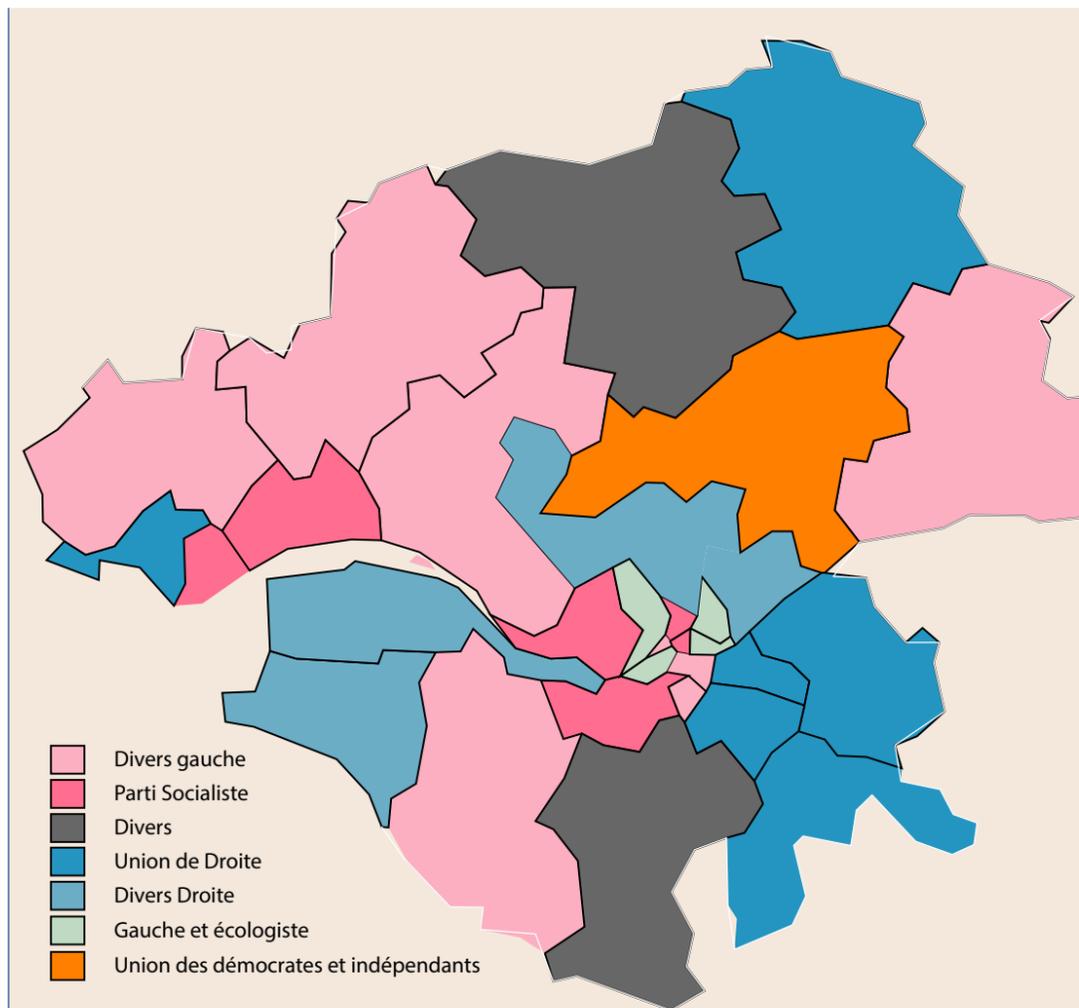
Si nous analysons ces élections de manière classique nous pouvons dire que le report de voix n'a pas été plein en faveur de la candidature de Mathieu Orphelin, que la « prime au sortant » a finalement fonctionné, que Morançais a bénéficié d'un bon report des voix, qu'il est positif que le RN ait reculé ou encore que de Rugy paye le prix de la politique libérale de Macron. Mais faire cela c'est à mon sens passer à côté de l'essentiel qui est maintenant de combattre l'abstentionnisme, comme nous luttons contre la droite ou l'extrême droite. Si nous restons dans une analyse classique (Orphelin ou pas, liste autonome, partir avec FI...) nous ne résoudrons pas la principale cause de notre faible représentation au conseil régional (et ailleurs) : pourquoi les électeurs de gauche ne votent plus. C'est à mon sens la première question à traiter. Mais au-delà de cela, je tiens à dire qu'être candidat communiste, c'est toujours une fierté. Celle de porter la voix des camarades tout d'abord mais aussi celle de se sentir soutenu par un réseau de militants et avoir des combats communs avec d'autres forces politiques, nous en fait prendre conscience à chaque campagne. Nous avons un réel impact, n'en doutons pas !

Maud Jan



Quelle campagne ! Des mois d'échanges, de co-constructions, de rencontres, d'accords et de désaccords aussi parfois. Le résultat n'est pas celui que nous voulions d'un point de vue électoral : c'est la droite qui continuera de diriger notre région et puis surtout, un taux d'abstention alarmant et déroutant. Nous avons une responsabilité ici, celle de rencontrer toutes les personnes qui ne se sont pas déplacées, les plus fragiles, les plus isolées, celles qui subissent la violence des politiques de Macron et tous ses amis. Il faudra les convaincre que la gauche est encore là, qu'elle sait se rassembler, même largement.

Mais la liste du Printemps des Pays de la Loire sur laquelle 11 candidat-e-s communistes étaient présent-e-s (écouté-e-s et respecté-e-s) est un début prometteur de ce qu'on peut réussir quand on se mobilise autour d'un projet, d'un programme ambitieux, solidaire et engagé pour améliorer le quotidien de tout-e-s. Nous ne sommes qu'au début de ce nouveau souffle à gauche dont nous avons tant besoin, continuons le combat !



1^{er} tour

De très bons résultats dans les 13 cantons où des communistes étaient présents

Clisson :	Pedro MAIA-Elsa PAQUIS - LAURENT	7,14%
Guémené-Penfao :	Juliette COANET - Christian LE CALOCH	14,74%
Nantes 3 :	Bruno CHEVALIER - Anouk GUEZET	10,54%
Nantes 5 :	Clotilde MATHIEU - Robin SALECROIX	12,77%
Nantes 6 :	Radia ESSASSI - Aymeric SEASSAU	15,46%
Nantes 7 :	Nathalie BLIN - Philippe BRARD	9,97%
Rezé 1 :	Julie COCHIN - Nicolas PROUTIERE	8,90%
Rezé 2 :	Clément CHEBANIER - Gulasor UZUNPINAR	8,82%
Saint-Herblain 1 :	Pierre CAMUS LUTZ - Florence COUVEZ	5,96%
Saint-Herblain 2 :	Newroz CALHAN - Lény OLLIVIER	7,05%
Saint-Nazaire 1 :	Fabienne DESSABLES - Patrick VOSGIEN	5,50%
Saint-Nazaire 2 :	Antoine BARRETEAU - Delphine BITHOREL	7,17%
Vertou :	Fabienne CAILLEAU - Laurent MONDOU	7,02%

2^{ème} tour

La majorité socialiste sortante se renforce dans le département

A l'issue du scrutin de dimanche dernier, la Loire-Atlantique est le seul département de la région Pays de la Loire à demeurer à gauche. Alors que la victoire en 2015 avait été emportée de justesse, celle de 2021, comprenant les forces de gauche et écologistes, aura eu le mérite d'être plus franche, puisque deux cantons supplémentaires – Guérande et Ancenis – viennent rejoindre les 16 précédemment acquis.

Le PS aura ainsi plus de marge de manœuvre dans ce département qu'il gère depuis 2004 et c'est le socialiste Michel Ménard qui devrait prendre la suite de Philippe Grosvallet à la présidence du conseil. Quant aux écologistes, ils gagnent à la faveur des résultats quelques conseillers départementaux.

A Rezé

Après la victoire d'Hervé Neau sous les couleurs de Rezé citoyenne aux élections municipales de l'an dernier face à la liste de Gérard Allard (maire PS sortant) qui rassemblait pourtant au 2^e tour le PCF, les socialistes et les verts. **Rezé citoyenne avec Dominique Poirout ajointe au maire et François Thiriet sont arrivés en tête avec plus de dix points d'avance sur le binôme PS-UDB au soir du premier tour.**

Avec près de 9% d'électeurs qui ont porté leurs votes sur notre binôme communiste, les deux listes de gauche arrivées en tête voulaient que nous appelions à voter pour eux. **Le danger de la droite étant exclu sur le canton Rezé 2, nous n'avons pas souhaité arbitrer ce duel entre actuelles et anciennes socialistes Rezéennes.**

Plus globalement pour la section PCF de Rezé, malgré une abstention des plus inquiétante, le bilan de ces élections départementales est particulièrement bon. Puisque le binôme Nicolas Proutière – Julie Cochin frôle lui aussi les 9%. Cette bonne dynamique, nous souhaitons maintenant la **mettre à profit pour les élections présidentielles et législatives en 2022, elle permet également de refaire, basculer en notre faveur les rapports de force qui existent entre les forces de gauche.**

Clément CHEBANIER

A Clisson

Les bons résultats obtenus par le PCF dans le vignoble, 7.14 % dans le canton de Clisson et 7.02 % dans le canton de Vertou, sont la confirmation de l'ancrage politique communiste dans ce territoire dominé par la droite.

Il faut remercier les électrices et les électeurs qui ont fait le choix de porter leurs voix sur des candidatures porteuses d'idées de progrès et de justice sociale. Ces voix seront un point d'appui pour les familles populaires et les salariés du vignoble, elles modifient le rapport de force politique local en faveur de la gauche. Il faut aussi saluer le travail des militantes et des militants communistes qui se sont mobilisés pendant les semaines de campagne et sans lesquels nous n'aurions pas pu mener ce travail de terrain qui nous a permis d'aller chercher, une à une, les voix nécessaires aux bons résultats que nous avons obtenus.

Désormais, nous voulons nous projeter vers les prochaines échéances, forts des rencontres et des discussions que nous avons pu avoir dans la campagne des élections départementales, mieux aguerris aux campagnes de terrain et encore plus déterminés à faire grandir les idées communistes.

Pedro MAIA

A Saint-Nazaire

Véronique MAHE m'a contacté pour me proposer de me présenter aux élections départementales sur le canton de Saint-Nazaire 2 avec Delphine BITHOREL. **Je n'ai eu que quelques jours pour prendre la décision de me lancer dans cette aventure.**

Pendant ces quelques jours, je me suis souvenu d'un formidable ami dans l'Oise, Jean-Louis Moignard, qui à l'époque s'était porté volontaire pour ne pas laisser la droite et l'extrême droite gagner du terrain, puis de Thierry Aury (secrétaire départemental de l'Oise) qui m'avait proposé de me présenter sur le canton de Marseille en Beauvaisis : A ce moment j'avais refusé car je me sentais trop jeune et je connaissais l'ampleur de la tâche qui était demandée.

Enfin 15 ans plus tard c'est avec une certaine émotion que j'ai accepté la proposition de Véronique. Ce fut une formidable aventure qui m'a permis de prendre conscience que dans notre parti nous n'étions jamais seuls. J'ai vécu une véritable leçon de solidarité et de démocratie avec des débats très riches pour l'élaboration de notre programme. Les échanges furent passionnants, quelques fois animés mais toujours respectueux. Nous n'étions pas nécessairement toujours d'accord mais nous finissions toujours par trouver un terrain d'entente. N'est-ce pas cela la véritable vie démocratique d'un parti politique ?

Les militants de la section Brière n'ont pas ménagé leurs forces pour distribuer les tracts, coller les affiches et donner leur avis sur notre campagne : sans ces hommes et femmes à l'engagement sans faille, rien n'est possible.

J'ai aussi eu cette fierté de représenter le PCF avec des militants exceptionnels qui vous encouragent : je pense notamment aux chaleureux encouragements de Gisèle (LELOUP) ou du clin d'œil d'Hubert Delahaye qui voulait dire « Bravo, c'est une bonne décision que tu as prise ».

Notre équipe était très complémentaire :

- Delphine avec son incroyable énergie et son enthousiasme de militante syndicale (CGT) a su mener d'une main de maître cette échéance avec, en plus, son engagement pour les régionales.
- Malorie PENNEMANEC'H, une sympathisante plus réservée mais toujours de bon conseil avec son expérience d'élue municipale sur Montoir de Bretagne a su recentrer le débat sur le service public.
- Patrick BERTU fougueux, bouillonnant d'idées s'est illustré en tant que fervent défenseur de la diffusion de la culture sur notre territoire.

Après tous nos efforts, les résultats sont tombés : **7,14% avec des bureaux qui nous attribuaient un peu plus de 10%. Il s'agit d'un formidable essai que nous devons transformer avec les présidentielles de 2022.** Le choix politique du conseil national et des militants de présenter Fabien ROUSSEL est une véritable bonne nouvelle pour les Français. Nos résultats locaux sont de bonne augure, il est « le véritable défi pour des jours heureux.

Antoine Barreateau

Des voix d'Afrique au Lieu Unique



« Briser la croyance, vénérer le capitalisme » : l'aphorisme figure au sol, en fin de parcours, parmi d'autres graffitis à la peinture blanche réunis en formes aléatoires : « AfriK-KKa », « Katanga »... **Entre monticules de déchets informatiques et fûts toxiques, des écrans en projetent la traduction. Shinkolobwe, en RDC, est une mine d'uranium dont les travailleurs et familles ont été sacrifiés pour la bombe H, un meurtre de masse caché, emblème du pillage des ressources du pays comme celles du continent.** L'installation, mausolée autant que barricade recourant aux collages vidéo d'actualités ou du film « Akira », est signée du collectif Lo-Def Film Factory, d'Afrique du Sud. Ce pays se taille la part du lion ici comme ailleurs, de par le dynamisme de ses artistes. Tel Russel Hlongwane, qui convoque à l'entrée de l'exposition estivale du Lieu Unique, un passé mythique recomposé à l'ère du « cloud », en deux écrans géants.

En une quinzaine de propositions, le berceau de l'humanité donne de la voix tout l'été. Au propre comme au figuré, tant le visiteur est porté tout au long par un doux bain sonore. Ainsi, « Mamelles ancestrales », de Tabita Rezaire, cercle

de mégalithes entourant un écran qui confronte les vues et les récits de scientifiques, de poètes ou d'habitants quant à l'origine de ces pierres dressées. Et puisque le ciel n'est pas le même au Sud qu'au Nord, Nolan Oswald Dennis dessine sur grand écran un autre zodiaque. Renommer les étoiles pour un autre récit du monde qui participe de « la longue lutte contre la violence de l'ignorance occidentale »...

D'autres établissent un dialogue fascinant entre les techniques ancestrales de tissage et les fractales mathématiques. **Des guerres de libération au pillage libéral et post-colonial, de la plongée dans l'histoire à la parole populaire, l'utopie se pose ici en autant d'actes que d'œuvres. Leur densité poétique qui invite à y revenir.**

Michel Guilloux

Exposition « UFA-Université des Futurs Africains ». Entrée libre. Tous les jours, de 10h. à 19h. Jusqu'au 29 août. Au Lieu Unique, Nantes.

Saint-Nazaire

Histoire ouvrière et mémoire populaire (AREMORS)

À l'occasion de ses 40 ans (1980-2020), l'association AREMORS (Association de recherche et d'études sur le mouvement ouvrier dans la région de Saint-Nazaire) publie un nouvel ouvrage collectif en septembre 2021. Dix-sept ans après le tome 4, ce nouveau livre se veut d'abord un hommage à trois des membres fondateurs de l'association aujourd'hui disparus : Pierre Mahé, Jean Aubin et Robert Gautier.

Il comporte des contributions de deux d'entre eux et commence par un bref historique de l'association. Intitulé « Saint-Nazaire, histoire ouvrière et mémoire populaire » ce livre comporte huit chapitres, regroupés en deux types de sujets. Au titre de l'histoire des années 60, sociales et politiques, de la grève des mensuels en 1967, du 68 nazairien ; les coopératives d'après-guerre en Basse-Loire ; les luttes nazairiennes pour la Paix, contre les guerres coloniales et pendant la Guerre froide. S'agissant de la mémoire et du patrimoine, il consacre également des chapitres aux Forges de Trignac, aux traces et à la mémoire des présences régionales américaines de 1917-1919 et 1945- 1966 ; et il engage une critique historiographique des approches diverses de la Poche de Saint-Nazaire, de 1945 jusqu'à nos jours.

Dans le foisonnement actuel de l'histoire locale, il s'interroge, dans le cas de Saint-Nazaire et de sa région, sur les nouveaux rapports complexes entre histoire, patrimoine et mémoire. En prenant pleinement en compte les nouvelles approches érudites et académiques, ainsi que les nouveaux enjeux des sujets sociaux et locaux. Avec cette interrogation : comment, à l'heure de la mémoire, du patrimoine et des commémorations, continuer une histoire de l'émancipation, dont les ouvriers ne soient pas les principaux oubliés. Sa préface est signée Julian Mischi, sociologue et politiste nazairien, chercheur au département des sciences sociales de l'Institut national de la recherche agronomique (INRAE) à Dijon, spécialiste reconnu des mobilisations militantes et des espaces ruraux et périurbains. Les auteurs en sont Jean Aubin, Robert Gautier, Michel Mahé, Jean-Yves Martin, Paulette Mérand et Ronan Pérennès. Les illustrations, choisies à la suite de nouvelles recherches, sont largement inédites.



BON DE SOUSCRIPTION

SAINT-NAZAIRE Histoire ouvrière et mémoire populaire par l'AREMORS

Descriptif provisoire

Format x
250 pages
nombreuses illustrations
Prix public : 28 Euros
ISBN : 978-2-84712-694-5

sortie septembre 2021

Prix souscription : 25 Euros
frais de port offerts

BON DE COMMANDE

SAINT-NAZAIRE, HISTOIRE OUVRIÈRE ET MÉMOIRE POPULAIRE

Nom : Prénom :

Adresse :

Courriel : Date :

Je commande exemplaire(s) x 25 € = €

Chèque à joindre à l'ordre des éditions du Petit Pavé

Bon à retourner à : Editions du Petit Pavé - BP 17 - 49320 Brissac-Quincé
ou à AREMORS

L'ouvrage d'environ 250 pages est publié aux éditions angevines du Petit Pavé. Il est en souscription jusqu'au 3 septembre au prix préférentiel de 25 € (prix public 28 €) le port étant offert par l'éditeur. Pour télécharger le bon de commande-souscription, chercher Aremors SaintNazaire sur Internet, ou voir la page Facebook ou le site AREMORS www.aremors.fr.

Les ouvrages souscrits cet été seront remis à la sortie publique, le 3 septembre à Saint-Nazaire, au forum des associations, alvéole 12 de la base sous-marine.

Jean- Yves Martin



Inspirations culturelles

Il a été beaucoup question des activités essentielles pendant cette année et demie de pandémie, de masque et d'enfermement.

La respiration culturelle permise par la réouverture des cinémas, des théâtres et de lieux de culture – bien que partielle- est enfin une bonne nouvelle, pour ceux qui la proposent et en vivent comme pour ceux qui en attendent loisirs et connaissances. La reprise dans le spectacle vivant reste cependant dans le flou. Ainsi que le souligne le Syndicat Français des Artistes-Interprètes. Combien de professionnels et intermittents resteront sur le pavé ?

Ce que nous pourrions appeler « Les essentiels de la culture » répond à un besoin fondamental, non seulement de se divertir et ressentir un bon moment, mais aussi et surtout de l'épanouissement de soi, de l'ouverture au monde. C'est aussi nourrir ses imaginaires, s'enrichir de créations culturelles diverses. Une nourriture de la pensée, de l'esprit critique aussi essentielle que manger.

Pouvoir redécouvrir les ciné-clubs à Nantes, c'est aussi inspirer un autre air et ouvrir des horizons, repérer des perspectives contre la fatalité des conditions sociales.

Le Pass Culture pour les 18 ans (décidé par le pouvoir) risque de laisser la jeunesse (en particulier populaire) dans un face-à-face avec l'industrie de « la culture » et du divertissement. Alors que des milliers d'acteurs du spectacle souffrent. Où iront ces 300 € alloués ?

Dans ce contexte, d'autres propositions face « aux géants du divertissement » étaient envisageables: subventionner le spectacle vivant, diviser par deux le prix des places de cinéma, rendre gratuit l'accès aux musées... Elles auraient permis de commencer à faire sens pour développer une politique culturelle publique.

La culture ne saurait être réduite et dominée par LE marché du divertissement normé traitant une clientèle. Il y a un choix à faire pour favoriser la diversité et l'exception culturelle.

Samedi 21 août

Rando Cachin à la Chapelle-Launay



A la fin août 1942, Marcel Cachin, l'un des fondateurs du PCF au congrès de Tours en 1920, député et directeur du journal l'Humanité, est en résidence surveillée par la gendarmerie du régime de Vichy à la

Chapelle-Launay.

Le PCF clandestin monte une opération audacieuse pour le soustraire à cette surveillance et le conduire à l'abri en banlieue parisienne.

Un petit groupe de trois jeunes communistes parisiens vient d'abord reconnaître les lieux, puis assurer de nuit la marche du couple Cachin jusqu'à la gare de Savenay. Ce groupe est dirigé par un certain colonel Fabien. L'épisode a été raconté plus tard par Jean Laffitte dans un livre : «Une nuit sous l'occupation».

A l'occasion du centenaire du PCF, un parcours mémoriel dans les pas de Marcel Cachin, depuis la maison de la Chapelle-Launay, jusqu'à la gare de Savenay, avec retour par la Vallée Mismy (GR3), aura lieu le samedi 21 août, à partir de 10h. Point de départ : parking du complexe sportif de la Chapelle-Launay. Infos auprès de : jymartin46@gmail.com.

Itinéraires Clandestins

Un livre à redécouvrir

Je viens de relire avec émotion le livre de Michel Prodeau : «itinéraires clandestins», paru en 1995. Après relecture, je me rends compte aujourd'hui que j'ai cotoyé, grâce à mon travail à la fédé, nombre de ces résistants de l'ombre, toujours tellement discrets sur leur parcours : Joseph AUTRET, Pierre GAUDIN, Marcelle BARON, Marthe et Jean KERNEIS, Maurice PICONNIER, etc... On connaît mieux l'histoire, bien sûr, des camarades qui ont été fusillés, ou morts en déportation. Mais on a moins parlé de ceux qui s'en sont sortis et qui ont continué leur vie, leur vie de militants, sans trop en parler, tout naturellement.

Et moi, aujourd'hui, j'ai honte de ne les avoir pas autant respectés que j'aurais dû le faire. Au cours de ma vie je les ai traités avec respect, bien sûr, mais pas plus que les autres camarades avec qui je militais. Ils ont fait des actions, connu des situations, pris des risques énormes, et par la suite, pour un peu, on les oublierait !

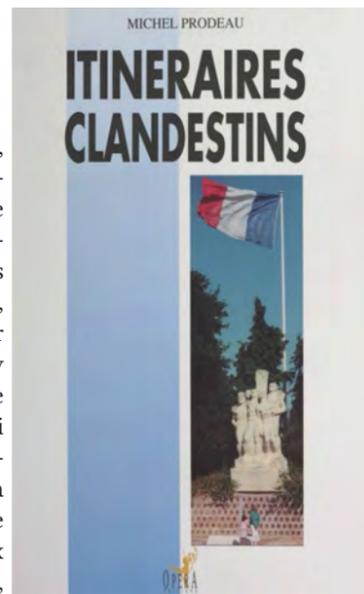
Page 161 du livre on peut lire un extrait du témoignage de Joseph AUTRET concernant René-Guy CADOU : «la venue de Cadou à Louisfert fut un émerveillement. Les gens du pays restaient perplexes quant à la notoriété du maître d'école. On en parlait à la radio, le facteur apportait un courrier considérable... D'autres ont porté ou ne manqueront pas de porter des jugements sur l'oeuvre

de Cadou. Pour moi, il me suffit d'évoquer aujourd'hui le copain et le camarade. Et si d'aucuns voulaient se récrier, je puis témoigner aussi que René-Guy Cadou avait sa carte de membre du Parti Communiste Français. Peut-être à cause de la hargne qu'il portait aux nantis, aux tartuffes, peut-être aussi à cause du parti des fusillés. Dans ce village de 511 habitants, Cadou devient le 21^{ème} adhérent de notre cellule...»

Alors oui, je vous invite à prendre connaissance de ce livre. Et certains y retrouveront peut-être l'évocation d'un camarade ou d'un ami qu'ils ont côtoyé sans même savoir que c'était, somme toute, un héros.

Bonne lecture

Claudine Jacotin



Le récit de « Gigi » [Ghislaine] Leloup.

Née en 1948 dans une famille ouvrière, j'ai vécu avec mes parents, mes deux sœurs et mon frère jusqu'en 1958 sous le même toit que mes grands-parents maternels. Ma grand-mère très engagée, Anne-Marie Le Guilloux, ancienne institutrice fut élue, en avril 1945, conseillère municipale de Rezé sur la liste de gauche d'Arthur Boutin, au titre du Front National de Libération (mouvement créé en 1941 par le P.C.F.). Elle fit donc partie des premières femmes élues, de ces pionnières. Communiste, elle lisait chaque jour l'Humanité. Adhérente à l'Union des Femmes Françaises, elle diffusait le journal «Femmes Françaises» qui deviendra «Heures Claires». C'est avec grand plaisir que je l'accompagnais, parfois, faire sa tournée.

Elle me parlait souvent, avec beaucoup d'émotion, des jeunes communistes fusillés par les nazis et en particulier de Maurice Lagathu, fils d'une de ses amies, suite à l'infâme «procès des 42». J'ai découvert par elle les fusillades de Châteaubriant, celles du Bêle, l'action de la Résistance. C'est elle qui m'a appris que mon oncle Gustave Raballand, frère de mon père, avait été déporté à Auschwitz pour ses activités communistes et que mes parents avaient été contraints de se cacher, recherchés par la milice. Elle me parlait aussi souvent des acquis du programme du CNR, de tout ce qu'on devait à des hommes tels qu'Ambroise Croizat, Marcel Paul et bien d'autres. En 1964, je suis partie faire mes études, en internat, à l'École Normale d'Institutrices à Nantes et très vite, j'y ai rencontré des professeurs remarquables qui avaient un contact exceptionnel avec leurs élèves. Comme par hasard c'étaient des communistes !

Lectrice du journal l'Humanité, j'ai découvert, avec horreur la guerre du Vietnam, les tortures, les exactions, les abominations perpétrées par les Américains dans ce pays et le courage du peuple vietnamien. Le Parti Communiste dénonçait ces atrocités, organisait des manifestations, pourtant interdites. J'ai décidé alors d'y adhérer en 1965, sur un tract distribué dans les boîtes aux lettres, à Vertou, lieu d'habitation de ma famille à ce moment-là. J'avais alors 17 ans mais cela me paraissait être un devoir naturel.

Adhérente à la cellule Juliot-Curie, chaque dimanche matin, j'allais porter une vingtaine d'Humanité-Dimanche à des abonnés, sur le vaste territoire de Vertou, avec mon solex.

Puis en 1968, j'ai été nommée institutrice à l'école rue Ampère à Nantes. Je demandais ma mutation à la cellule Péri-Auffret et devins membre du Comité de Section de Chantenay. Là, j'ai cotoyé de nombreux camarades divers et variés, ouvriers, employés, enseignants.... Les discus-

sions étaient passionnantes et instructives. Je découvris aussi les écoles du parti, écoles élémentaires, école fédérale où j'ai tant appris. **C'est à ce comité de section que je rencontrai Michel qui deviendra mon mari en 1970.** Parallèlement, en tant qu'enseignante, je me suis engagée aussi syndicalement au syndicat national des Instituteurs.

Michel et moi décidâmes d'aller habiter à Malakoff à Nantes, dès la création de ce nouveau quartier populaire prévu pour accueillir 6500 habitants. J'ai été nommée institutrice à l'école maternelle Henri Bergson. Nous avons découvert alors le militantisme dans cette ZUP où il y avait tant à faire. On y a créé, avec l'aide de deux ou trois autres camarades, la cellule Danièle Casanova. De nombreux « porte à porte » furent programmés et nous étions très présents dans les revendications pour l'amélioration des conditions de vie dans ce quartier. Très vite, la cellule Casanova s'étoffait et atteignit une trentaine d'adhérents. En 1972, on décida donc de créer une deuxième cellule, Rosa Luxembourg ainsi que le Comité de Parti chargé de coordonner l'action de ces deux cellules. Nous avons participé également à la création de l'Amicale Laïque et de l'association des Parents d'élèves FCPE sur le quartier. **Les communistes étaient très actifs et à l'écoute de la population.**

A plusieurs reprises, le Parti me demanda d'être candidate lors de diverses élections avec son souci de présenter des femmes (municipales de 1971 et de 1977, cantonales de 76, 82 et 88, législatives de 88 comme suppléante et régionales de 1986 sur la liste conduite par Jean-Louis Le Corre). Lors des cantonales de 76, sur Malakoff, le parti arriva en tête avec 35,3% des voix, fruit bien sûr du travail effectué par les communistes sur le quartier ! (mais le canton ne se résumait pas qu'à Malakoff, le reste étant à droite...) Et aux municipales de 77, la liste d'Union de la Gauche est passée sur Nantes, me voilà donc propulsée conseillère municipale d'une grande ville. Nous étions 15 communistes sur 47 élus; C'est alors que je découvris les difficultés d'être à la fois femme, militante, mère de famille de deux jeunes enfants (7 et 3 ans) et institutrice à plein temps. Là, il a fallu être très organisée, car je ne voulais décevoir personne, ni ma famille, ni la population qui m'avait fait confiance, ni mes élèves bien-sûr. Heureusement, Michel mon époux m'a apporté une aide précieuse, aussi bien politiquement (il était secrétaire de la section du PCF de Nantes-Est), qu'à la maison. Il a assuré avec beaucoup de compréhension et de patience... Ce ne fut pas toujours facile.



En tant qu'élue, j'ai fait un travail de fourmi, dans le secteur social dont le responsable était Michel Moreau, Maire Adjoint. Je m'occupais, entre autres, de la commission de secours du CCAS chaque mercredi...pas facile de voir tant de misère et d'avoir peu de solutions à apporter. Dans mes permanences de quartier, que de demandes d'aides des familles à cause du chômage; c'était souvent démoralisant, car je me sentais bien impuissante.

Heureusement au Conseil Municipal nous traitions d'autres problèmes, de grands dossiers novateurs tels que le franchissement de la Loire à Cheviré, la mise en place du réseau de tramway sur Nantes ou la construction d'un grand stade de foot à la Beaujoire etc...

Je rends hommage à tous les élus communistes qui ne comptent pas leur temps pour aider la population, être à son écoute, ces élus complètement désintéressés qui ne tirent aucun bénéfice matériel de leur mandat, leurs indemnités d'élus étant reversées au Parti...C'est tout à leur honneur. Pour moi, le Parti Communiste joue pleinement son rôle, malgré tous les obstacles. Il agit auprès des travailleurs pour défendre l'emploi, auprès des plus modestes pour préserver le pouvoir d'achat, les acquis sociaux. Il fait avancer la cause des femmes, etc... Sans lui, où en serions nous, face à ce capitalisme qui ne pense qu'aux profits des privilégiés et maintient une grande partie du monde dans la misère et dans des guerres sans fin?

A mes yeux, rien ne justifie l'effacement du Parti Communiste, plus que jamais utile pour promouvoir une autre société plus humaine, plus juste, plus solidaire, plus fraternelle. Il doit au contraire garder toute sa place dans ce combat et c'est ce qu'il fait.

10, 11 et 12 septembre 2021

La Fête de l'Humanité revient



Après une version 2020 en ligne, la Fête de l'Humanité revient les 10, 11 et 12 septembre ! Pour la dernière fois elle se déroulera à La Courneuve avant de se déplacer en Essonne au Plessis-Pâté. Cette année a été difficile pour toutes et tous, le besoin de se retrouver pour échanger, débattre et faire la fête est indispensable. Nous éprouvons ce besoin de fraternité, de solidarité, de construction populaire pour affronter les défis à venir. L'espace sur lequel se déroulera la fête sera plus limité que les autres années.

Seules 40 000 personnes par jour pourront être accueillies de façon à respecter les gestes barrières qui restent d'actualité. **Cette formule n'empêchera pas la fête de continuer à proposer un programme éclectique : musique, meetings, expositions et débats, mais également un village du livre, un forum social ou encore un village du monde. Les bons de soutien seront bientôt disponibles, alors réservez votre week-end...**

Une rentrée offensive...

Avec l'Université d'été 2021 du PCF



Les communistes ont rendez-vous à Marseille du 27 au 29 août. Après une « journée d'été » à Malo-les-Bains dans les conditions sanitaires de 2020, l'université d'été des communistes est de retour cette année et prend ses quartiers à Marseille.

Analyses, propositions, projets, ateliers pratiques, découvertes, fraternité... Le programme sera dévoilé dans les semaines à venir. Comme vous le constatez, les ingrédients traditionnels du cocktail Université d'été seront réunis pour une édition 2021.

Cependant le nombre des participant.es sera limité en raison de la situation sanitaire. En conséquence, les inscriptions ne seront définitivement validées qu'après accord des fédérations concernées. Si vous souhaitez y participer, n'hésitez pas à prendre contact par mail (pcf44@orange.fr ou téléphone 02 40 35 03 00).

Hélène Fernandez

Les Nouvelles rendent hommage à cette grande dame

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès d'Hélène Fernandez. Secrétaire des UJFF (Union des Jeunes Filles de France) à 16 ans, adhérente au parti communiste à 17, Hélène sera de toutes les luttes des années 30 et participera activement aux mouvements de solidarité avec les réfugiés espagnols.



Quand vient l'occupation, ses actes de résistance – de rédaction, tirage et distribution de tracts, d'agent de liaison, de fourniture de faux papiers – l'emmèneront en prison. La Police Judiciaire, puis La Conciergerie et enfin la prison des Tourelles, porte des Lilas à Paris, seize mois ! De ces longs mois, Hélène en a gardé de très vifs souvenirs, mentionnés abondamment dans deux livres traitant des prisons sous l'occupation. Dans la région parisienne puis dans la presqu'île guérandaise, notamment comme secrétaire de l'UNAC (Union Nationale des Anciens Combattants) et de Femmes Solidaires, Hélène restera toujours fidèle aux engagements militants pris dans sa jeunesse.

Très récemment, Hélène était revenue sur sa vie pour notre journal départemental. En disparaissant le jour de ses 101 ans, notre camarade nous manquera, mais la vivacité de cette femme de caractère et son regard malicieux resteront longtemps dans notre mémoire.

Nous présentons à sa famille, à ses proches nos sincères condoléances.

Commémorations des fusillés de Châteaubriant

Les 80 ans du 22 au 24 octobre 2021



Le 22 octobre 1941, 27 résistants étaient fusillés à Châteaubriant, 27 otages pour la plupart communistes. Ils avaient été livrés aux nazis en représailles de l'exécution, à Nantes, du Lieutenant-colonel Karl Hotz, responsable des troupes d'occupation du département de Loire-Inférieure. Comme chaque année, les commémorations en hommage aux 48 fusillés de Châteaubriant, de Nantes et du Mont-Valérien se tiendront du vendredi 22 au dimanche 24 octobre.

Cette année aura un retentissement particulier, afin de marquer le quatre-vingtième anniversaire de l'exécution.

« Ce que je souhaite de tout mon cœur, c'est que ma mort serve à quelque chose » Guy Môquet.

Le 19 novembre, projection du film de René Vautier : « Châteaubriant, mémoire vivante », dans le cadre de l'Huma-café, 18h00 au Lieu Unique, Nantes

« Nouvelles de Loire-Atlantique »

Directeur de la Publication : Pierre DAGUET
 Commission paritaire : N°0325 P 11519
 Imprimerie : IMPRAM Lannion
 Composition : Clément CHEBANIER
 Responsable de la rédaction : Pierre DAGUET
 NLA 41 rue des Olivettes - 44 000 Nantes Tél : 02 40 35 03 00
 E-mail : redac.nla@orange.fr
 Ce numéro des Nouvelles a été réalisé avec la collaboration de :
 Louis CHRETIEN Pedro MAIA
 Pascal DIVAY Véronique MAHE



Soutenir et s'abonner aux Nouvelles de Loire-Atlantique



Parce qu'un journal, c'est un lien entre ceux qui l'écrivent et ceux qui le lisent, parce que les Nouvelles de Loire-Atlantique ont un positionnement original et unique parmi la presse départementale, parce que ce lien, cet apport doit perdurer pour faire vivre la parole singulière qui est celle de votre journal, pour donner la parole aux acteurs des mouvements sociaux, associatifs, progressistes, pour un regard critique sur l'actualité, soutenez et abonnez-vous aux Nouvelles de Loire-Atlantique.

NOM :PRENOM :
 ADRESSE :
 TEL : EMAIL :

- Je m'abonne pour un an et verse un chèque de 20 euros
- Je soutiens les Nouvelles de Loire-Atlantique à hauteur de€

A renvoyer à NLA- Bulletin d'abonnement, 41 rue des Olivettes, 44000 NANTES
 Chèque à l'ordre de ADF44

Ou par virement IBAN : FR13 2004 1010 1107 2967 7L03 276 (BIC : PSSTFRPPNTE)

Imprimé sur du papier fabriqué dans l'Union Européenne (France, Allemagne, Belgique...) référencé EU Ecolabel
 Papier certifié FSC et PEFC composé de fibres 100% recyclées
 Eutrophisation : Ptot 0,009 kg/tonne